

# L'église Saint Pierre aux Liens de Barcelonnette

L'église Saint Pierre ès Liens de Barcelonnette

Document issu du site « <http://ubaye-en-cartes.e-monsite.com/pages/patrimoine-religieux/l-eglise-saint-pierre-aux-liens-de-barcelonnette.html#> »

## Histoire d'un curé entrepreneur de travaux publics

Le projet de reconstruction de l'église paroissiale de Barcelonnette remonte en 1896, porté alors par le curé Jean-Dominique Reynaud. Abandonné faute de moyens suffisants, le projet est repris le 6 novembre 1912 par les membres du "Comité d'initiative pour la reconstruction de l'Église paroissiale de Barcelonnette", présidé par Eugène Lions, propriétaire-rentier. Le 22 novembre 1920, une délibération du conseil

municipal approuve enfin la décision de reconstruction de l'église et la souscription est aussitôt relancée. L'édition d'une brochure en 1921 précise le projet, relayée par les journaux français du Mexique, le Courrier du Mexique et l'Echo français de Mexico. C'est le curé Eugène Pélissier qui va porter le projet et s'engager corps et âme dans la recherche de financement mais pas seulement !

Commencée en 1923 et consacrée en 1928, la nouvelle église confiée à l'architecte gapençais François Bouhant voit son orientation modifiée (Midi-Nord) pour fournir à la primitive place Saint- Pierre, un notable agrandissement de 700 mètres carrés par le sol qu'elle laisse libre et l'adjonction des ruelles qu'elle démasque.

Alors que l'église est achevée depuis six ans, le curé Pélissier, qui est le grand artisan de sa reconstruction, continue de veiller sur son église, et s'adresse le 13 octobre 1934 au maire de Barcelonnette, profitant du travail d'amélioration des rues de la ville en cours, pour demander

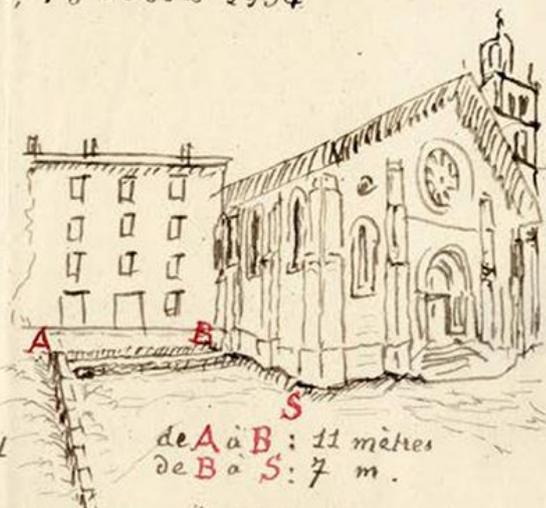


*Église de Barcelonnette, Photo Perrin.*

Barcelonnette, 13 Octobre 1934

Monsieur le Maire.

Comme suite au travail  
d'amélioration du sol de nos rues  
qui s'accomplit en ce moment,  
- ouvrage qui recueille la plus  
générale approbation - je serais  
désireux qu'il se fit, place  
S. Pierre, quelque chose de plus  
encore présentement en attendant  
la logique terminaison que l'on dit  
prévue pour plus tard.



Cela consisterait en deux marches terminant la place devant le  
presbytère, tel à peu près que je le trace de **A à B**  
La marche supérieure consisterait en une simple couverture en ciment  
coulé sur l'affleurement du mur, Nord de l'ancienne église, si cela  
offre assez de solidité. La marche inférieure serait assez large et on pente  
et les deux réunies s'abaisseraient de 0.40<sup>c</sup> la hauteur de la place.  
Le contreplan total de **B à S** étant de 0.80 environ la différence  
restante serait récupérée par la pente continuée, et la place se trouverait  
améliorée comme nivellement, et surface mieux ramassée. Sans parler  
de la gêne et constante bicyclette en ce couloir étroit de la ruelle...  
Il y aurait encore l'appréciable dégagement des assises en belle pierre  
du soubassement du mur enterré de 0.60 en (elles sont de 0.40<sup>c</sup>)  
Il serait désirable encore d'imperméabiliser le passage **A en B**, cet  
endroit étant un lieu de stationnement bien fréquenté aux jours de  
Dimanche, et de deuil.

J'exposai cela à M<sup>r</sup> Petit, des P. et. Chaussées, et il voulait bien  
l'approuver.

L'église offrirait de faire l'avance de ces frais, si les  
ressources communales prévues étaient arrivées à épuisement.

Je soumetts ces idées à votre bienveillant examen, et je vous prie  
Monsieur le Maire de recevoir l'assurance de mes sincères sentiments  
avec ma considération distinguée.

G. Pellissier

Care de Barcelonnette

Monsieur le Maire de  
Barcelonnette.

la création « de deux marches terminant la place [Saint Pierre] devant le presbytère ».

Cette lettre retrouvée dans les archives de la famille Rémy Reynaud (et aimablement communiquée par Bernard Martel), comporte un petit croquis à main levée (digne d'un d'architecte) mettant en scène l'église, le presbytère et la place en cours d'achèvement. Le curé Pélissier développe et précise toutes les modalités de la création de ces deux marches (dimensions, taille, matériau) et les enjeux pour la place « améliorée comme nivellement et surface mieux ramassée ».

On apprend aussi que le curé de Barcelonnette communique directement avec l'ingénieur des Ponts et Chaussées (monsieur Petit) avec lequel il partage son dessin et recueille son approbation. Soucieux de voir son projet réalisé, le curé Pélissier termine sa lettre en proposant au maire de Barcelonnette, Rémy Reynaud (1858-1937), « de faire l'avance de ces frais si les ressources communales prévues étaient arrivées à épuisement » !

Sur la caricature le représentant signée Marguerite Reynaud



(1888-1967) (collection du musée de la Vallée), fille du maire, on découvre le curé Pélissier faisant la quête. La tradition orale veut que ce dernier précisait à chacun de ses passages, sollicitant la générosité de ses paroissiens : « je ne veux entendre aucun bruit », préférant les billets aux petites pièces, dans l'intérêt bien sûr de la reconstruction de l'église paroissiale qui fut l'un des grands chantiers publics de l'entre-deux-guerres avec la construction du nouvel hôtel de ville de Barcelonnette.

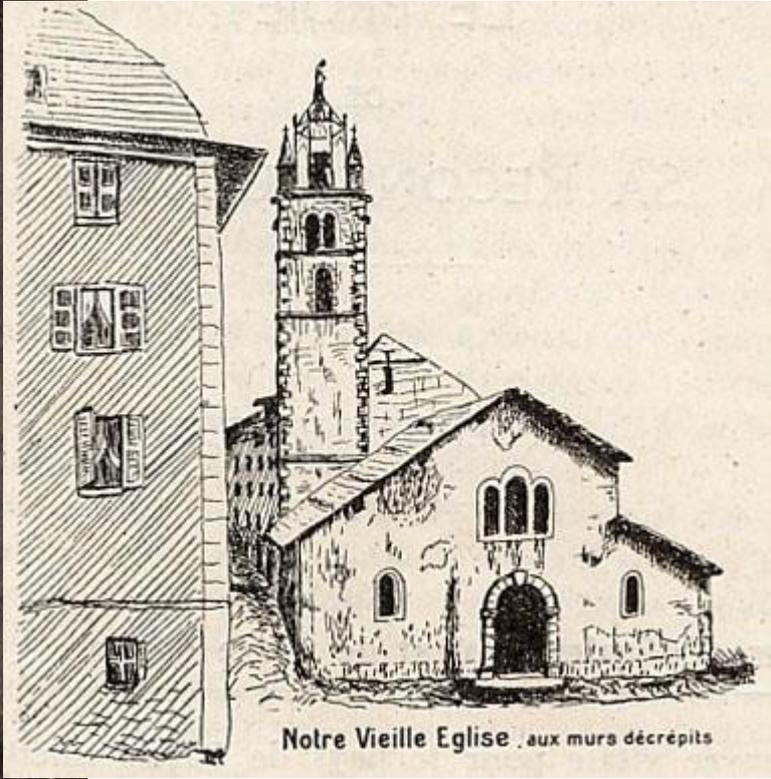
*Hélène Homps, conservatrice du Musée de la vallée.*

L'ancienne église de Barcelonnette, orientée est-ouest selon la tradition, avec son important auvent





La première église paroissiale de Barcelonnette a été construite au XIII<sup>ème</sup> siècle. En 1628 un gigantesque incendie détruit entièrement la ville. L'église est reconstruite en 1644. Après plus de deux siècles et demi de service, elle commence à montrer des signes de vétusté. Fin 1912 on décide sa reconstruction. Le 23 juillet 1914 est constituée l'association pour sa reconstruction et une souscription est ouverte.



Le projet de la future église a été confié aux architectes Bugey et Revol de Grenoble. Le dessin de la nouvelle façade trouve son inspiration dans l'art roman. Ces deux cartes postales présentant le projet ont sans doute été vendues au profit du Comité de la reconstruction de l'église paroissiale de Barcelonnette.

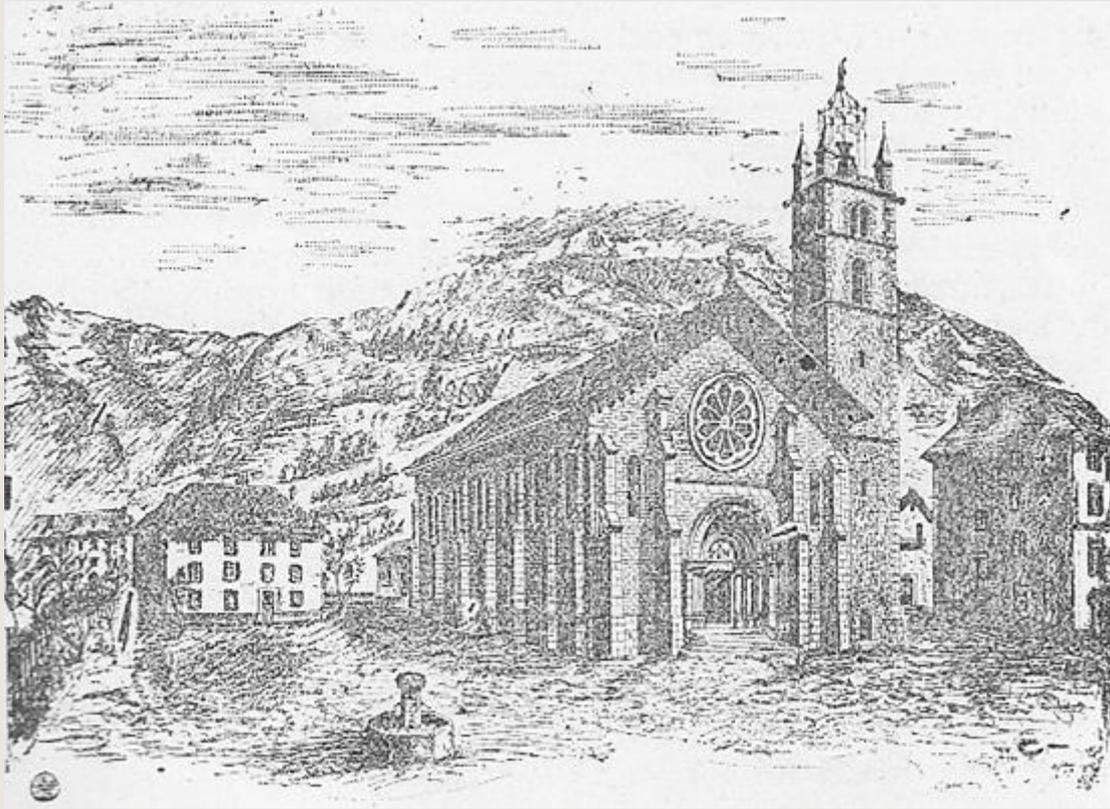


La crise mexicaine et la guerre de 1914 vont mettre en sommeil ce projet. En 1920, l'emplacement de la nouvelle église est arrêté. Le comité, présidé par Eugène Lions, recueille les souscriptions. Le **chanoine Pelissier**, vicaire puis curé de la paroisse de 1893 à 1943 est la véritable cheville ouvrière du projet. Les travaux débutent le 9 novembre 1923. Le 3 août 1924, le jour de la fête de saint Pierre aux liens, a lieu la pose de la première pierre de la nouvelle église par Mgr Jorcin, évêque de Digne.

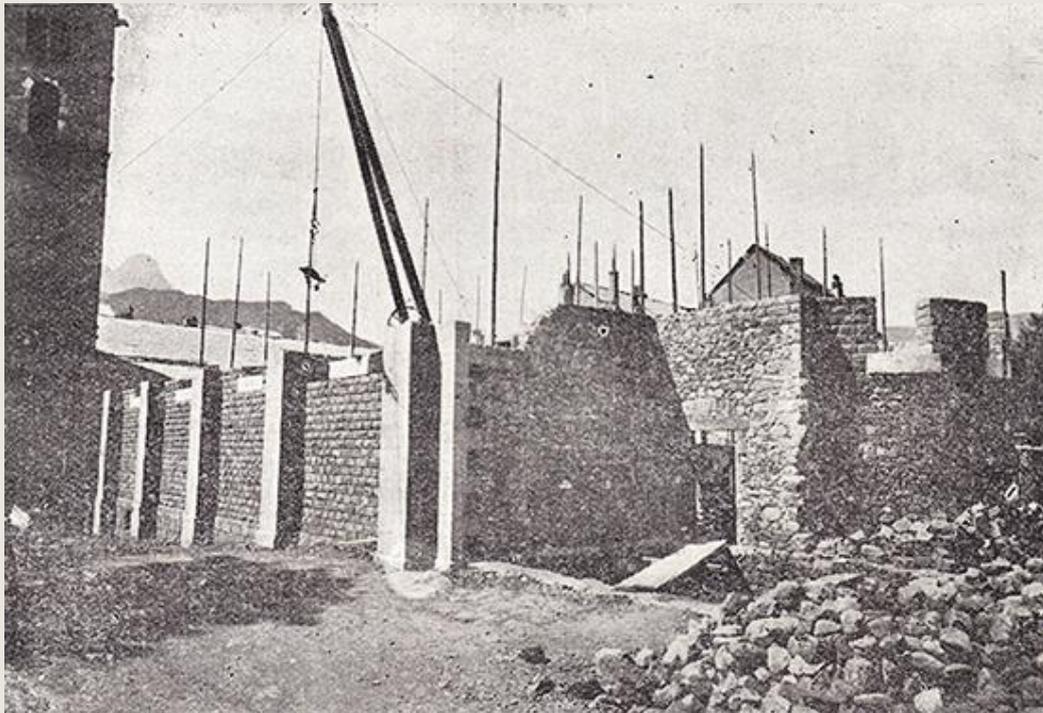




Le projet final de la nouvelle église (In *Le Paroissial de Barcelonnette*, N°2 - avril-mai 1925).



L'état d'avancement de la construction au mois de mai 1925.



Une photo du nouvel édifice de l'architecte Bouhant en cours de construction : Une partie de la façade sud de l'ancienne église avec son auvent est toujours en place.



Ces deux cartes postales nous montrent le chantier à l'intérieur de l'église.



Les charpentiers posent fièrement pour la photo souvenir de leur participation à la construction de l'édifice. Suivant une tradition de leur corporation, ils ont accroché un arbre sur le toit terminé (une branche de mélèze ?). On remarquera les ouvriers installés à l'intérieur de la rosace de six mètres de diamètre.



Le 5 août 1928, l'église est consacrée par Mgr Jorcin. Les cartes suivantes nous montrent l'intérieur de l'église achevée : la grande nef centrale, large de dix mètres et haute de quatorze mètres, et la tribune à deux étages avec les grandes orgues qui épousent la forme de la rosace.



Les voûtes reposent sur douze colonnes de différente facture. On distingue parfaitement sur cette carte les deux premières en marbre de Maurin ; les deux suivantes sont en pierre de Serenne et les six autres sont en pierre de la Chapelue près de Guillestre.



Le clocher de l'ancienne église a été conservé. On voit sur ces cartes la partie murée qui s'ouvrait sur le chœur de l'ancienne église. On remarquera également sur ce côté sud la présence d'un cadran solaire aujourd'hui disparu. La fontaine sur la place Saint-Pierre n'a pas bougé.



Travaux de restauration du clocher de l'église en 1937.

